

8 Société et Culture

VIH Sida/Journée de sensibilisation au centre social d'Akébé
Briser le tabou

... Rachel Meye Me Ndoutoume, Assistante sociale.



Dr Gisèle Ogoulinguende, médecin chef au CTA de N'kembo et...



La population cible, les pensionnaires du Centre social d'Akébé.

AJT

Libreville/Gabon

TRENTE-cinq millions de personnes sont infectées par le VIH-Sida dans le monde, dont 90% sont des enfants africains. Des chiffres qui indiquent qu'en matière de lutte contre le VIH-Sida, beaucoup reste encore à faire. C'est fort de ce constat que le Centre de

traitement ambulatoire de N'kembo (CTA) a organisé vendredi, à l'intention des résidents du centre social d'Akébé, des personnes handicapées essentiellement, une journée de sensibilisation sur le VIH Sida. Le thème retenu, "VIH-Sida, une maladie comme toute autre, un tabou à briser", visait, entre autres à sensibiliser les individus, notamment les jeunes à une prise de conscience, en

vue de connaître leur statut sérologique.

« VIH-Sida, un tabou à briser parce que malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation et spots publicitaires, le taux de prévalence de la maladie reste encore élevé dans notre pays. De fait, chaque jour, nous constatons dans nos structures de nouvelles personnes qui arrivent, infectées. Ce qui prouve à suffisance que bien que le

dépistage soit gratuit, de nos jours, des personnes se cachent (...)", a indiqué Rachel Meye Me Ndoutoume, assistante sociale.

Aussi, pour sortir de ce cercle vicieux, l'équipe du CTA de N'kembo recommande-t-elle de briser le tabou à tous les niveaux : quel que soit son âge, connaître son statut sérologique, parler à sa famille de son statut, s'informer davantage des questions du Sida, mais

surtout opter pour un suivi médical plutôt que pour l'ignorance ou la mort.

« Aujourd'hui, nous sommes au Centre social d'Akébé, mais nous irons également dans d'autres quartiers pour briser le tabou sur le Sida. Parce que, jusqu'à présent, et selon les expériences que nous avons au CTA de N'kembo, la maladie est toujours dans le secret. Notre objectif est donc, au travers de la communica-

tion, du dialogue, d'apprendre à tout un chacun à parler de cette maladie sans avoir honte. Pour qu'ensemble, nous puissions lutter efficacement contre ce fléau», a indiqué Dr Gisèle Ogoulinguende Mibindzou, médecin chef au CTA de N'kembo. Précisant par ailleurs, « nous devons tous être acteurs de l'éradication de ce fléau. Nous devons donc tous nous lever pour le combattre».

Lutte contre les cancers féminins

Pour une meilleure prise en charge du cancer du col utérin



Le ministre délégué à la Santé, Célestine Ba Oguéwa recevant l'offre de l'OMS des mains du Dr Boureima Sambo.

R.H.A

Libreville/Gabon

BOUTER les cancers féminins hors du Gabon. C'est l'objectif que s'est assigné l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en offrant mercredi dernier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), deux machines de résection à l'anse diathermie avec accessoires. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre délégué à la Santé, Célestine Bâ Oguéwa, du représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Boureima Sambo et du personnel médical de cette structure hospitalière. Cette dotation est destinée à combattre cette pathologie, qui occupe la deuxième place des cancers féminins, avec un taux de 36%, selon les dernières données biologiques du registre national des cancers. « L'hystérectomie totale, qui était le trai-

tement de choix dans beaucoup de cas dans les années 60, a désormais cédé la place à des méthodes beaucoup plus conservatrices, parmi lesquelles la résection à l'anse diathermique, consistant en une électrocoagulation du col à l'anse diathermique et permet une éradication complète de la lésion, avec un recours au traitement conservateur et préservant ainsi l'intégrité de la fonction cervicale chez la femme», a indiqué le ministre Bâ Oguéwa.

Il s'agit d'une technique simple et rapide, qui a une bonne tolérance et une cicatrisation de bonne qualité. Le représentant de l'OMS a, pour sa part, indiqué que « ce don, quoi que modeste par rapport aux efforts immenses constamment consentis par le gouvernement, vient en complément de l'appui de l'OMS pour soutenir la prévention du cancer du col utérin et le contrôle, notamment par le dépistage et le traitement préventif. Un deuxième lot, composé

d'appareils de coloscopie et de cryothérapie, est en cours d'acheminement, et bien réceptionné pour permettre aux femmes d'accéder aux technologies telle que l'inspection visuelle du col après application d'acide acétique ou le lugol et le traitement d'éventuelles lésions précancéreuses ou cancéreuses détectées, lesquelles pouvant évoluer vers un cancer du col utérin».

Dr Boureima Sambo a également rappelé qu'en plus, ledit cancer est l'une des formes de cancer les plus meurtrières pour les femmes, avec plus de 270.000 décès par an, dont 85% surviennent dans les pays en développement. Avant de clore son propos, il a rappelé que la réduction de la mortalité due au cancer du col de l'utérus passe par « la prévention primaire par la vaccination contre le papillomavirus humain, qui cible les jeunes filles de 9 à 13 ans avant qu'elles ne commencent leur vie sexuelle, la prévention secondaire par le trai-

tement des lésions précancéreuses détectées par cryothérapie, la prévention tertiaire par la chirurgie, la chimiothérapie et la radio-

thérapie. Elle passe également par le développement des ressources humaines pour la lutte contre le cancer du col utérin et le tout,

soutenu par une large sensibilisation des populations pour toutes les méthodes de prévention et de contrôle».

Émile BIBALOU ABYBUKA
1er juillet 2013 - 1er juillet 2016

Voici trois ans déjà qu'Émile BIBALOU ABYBUKA a rejoint la terre de nos ancêtres. Ses conseils, sa grande patience, son altruisme et son sens de l'équité nous manqueront à jamais. En ce jour anniversaire, puisse DIEU toujours guider la poursuite de ton voyage dans sa Céleste Lumière. Nous invitons tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse à son endroit. Oui, comme il aimait nous le répéter : « La vie sur terre est une expérience extraordinaire qu'il faut vivre avec beaucoup d'honneur et de dignité ».

Son épouse, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.